

there; but in Ontario and Quebec they had municipal corporations, therefore, it would be the law in reference to them.

Hon. Mr. Tessier (in French) thought the pains and penalties contained in this Bill were not suited to the country parts of this Dominion, and he would suggest that the Bill be amended so as to apply to cities and towns only. In the old countries of Europe, where there were poorhouses and workhouses, the principle was correct and good; but here if the mendicant had a certificate from his clergy or a magistrate, he thought it would be all we could enact in the present state of our society at present.

Hon. Mr. Chapais (in French) agreed with the suggestion of the hon. member of the Gulf Division (Mr. Tessier), and thought that an amendment to that effect should be made to the Bill. The certificate of his clergyman would be all we should demand from the poor who go out begging from door to door in the country parts.

Hon. Mr. McCully said it seemed to him that a large portion of the contents of the Bill was within the venue of that portion of legislation which was given to the Local Legislature. The first clause says "all idle persons who not having visible means of maintaining themselves, live without employment, &c., shall be deemed vagrants within the meaning of this Act." This class of subjects properly belonged to the Local Legislatures, according to the jurisdiction given them in the 6th and 7th subsections of the 92nd section, which provides for the establishment, maintenance and management of public and reformatory prisons in and for the Province, and of hospitals, asylums, charities, &c. He referred to the law upon this subject in Nova Scotia by which wandering persons with no visible means of support may be brought up by a justice of the peace, and imprisoned for a period of not more than a month, but in a country place this law was not brought into operation. He thought it would be well to make sure that we were within the limits of the British North America Act in our legislation. If we did not, there would be a disagreement between Parliament and the Local Legislatures, which he thought it best to avoid. Some of the objects of this Bill would come under the jurisdiction of this Legislature, but a large portion of them be-

dire si le système fonctionnerait dans ces provinces, mais, au Québec et en Ontario, comme il y a des municipalités constituées en corporations, cette loi s'y applique.

L'honorable M. Tessier (parlant en français) croit que les sanctions et peines prévues dans ce Bill ne sont pas de nature à s'appliquer aux régions rurales de la Puissance et il préconise que l'on modifie le Bill afin que celui-ci ne s'applique qu'aux cités et villes. Dans les vieux pays d'Europe, où existaient ces asiles pour indigents et ces hospices, ce principe naturellement était des plus valables; mais, ici, du moment que le mendiant a sur lui un certificat fourni par son clergé ou par un magistrat, à son avis, dans le cadre social que nous avons chez nous, cela est amplement suffisant.

L'honorable M. Chapais (parlant en français) est tout à fait d'accord avec la proposition de l'honorable sénateur de la division de Gulf (M. Tessier) et pense que l'on devrait modifier le Bill en ce sens. Tout ce que nous demanderions à l'indigent qui mendie de porte à porte dans les régions rurales du pays serait de pouvoir présenter un certificat de son clergé.

L'honorable M. McCully pense qu'une grande partie du Bill relève de cette partie de la compétence législative qui a été attribuée à l'Assemblée législative locale. Le premier article stipule: «tous les oisifs n'ayant aucun moyen évident de gagner leur vie, de vivre sans emploi, et caetera, seront considérés comme vagabonds aux termes de cette Loi». Cette catégorie de personnes relève justement de la juridiction des assemblées législatives locales, au titre de la compétence qui leur a été conférée par les paragraphes 6 et 7 de l'article 92, qui prévoit l'établissement, l'entretien et la gestion des prisons publiques et des institutions de réforme dans le cadre et pour les besoins de la province; ainsi que des hôpitaux, des asiles, et des fondations d'intérêt public, et caetera. Il, (M. McCully), à ce propos, cité la loi de la Nouvelle-Écosse qui permet de traduire devant un juge de paix les personnes sans moyens évidents de subsistance et de les emprisonner pour au plus un mois, mais qui, dans les zones rurales, n'était pas appliquée. Il pense que nous ferions bien de nous assurer, en adoptant cette loi, que nous n'outrepassons pas les limites fixées par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Faute de quoi, il y aurait conflit entre le Parlement et les assemblées